

En Corse, l'activité économique ralentit malgré une hausse de fréquentation en avant-saison

Insee Conjoncture Corse • n° 56 • septembre 2025

Entre avril et juin 2025, en Corse, une nouvelle progression de l'avant-saison estivale se dessine. La hausse de fréquentation touristique dynamise le trafic maritime et aérien, ainsi que l'activité des hôtels et des autres hébergements collectifs de tourisme. En revanche, l'économie régionale se contracte sous l'effet de la récession du secteur de la construction. Cependant, cette atonie n'affecte ni l'emploi salarié régional, qui augmente, ni le taux de chômage, quasiment stable au cours du trimestre.

D'avril à juin, la fréquentation touristique confirme l'étalement de la saison

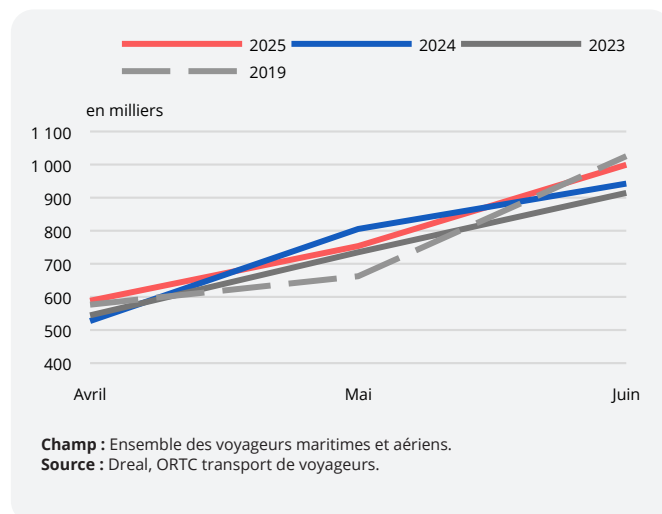
Avec 2,3 millions de passagers dans les ports et les aéroports de l'île entre avril et juin, le transport de voyageurs dépasse de 2,9 % celui du deuxième trimestre 2024, faisant de 2025 une année record sur cinq ans. Au fil des ans, le niveau de fréquentation en avant-saison touristique s'intensifie ► **figure 1**. Ainsi, par rapport au même trimestre 2024, le nombre de passagers augmente dans le transport aérien (+3,3 %) et maritime (+2,4 %).

L'étalement de la saison se confirme, modelé par le calendrier des vacances de printemps et les arbitrages budgétaires des voyageurs, intéressés par des tarifs plus avantageux et des températures plus clémentes en avant-saison.

Les vacances scolaires, concentrées exclusivement sur le mois d'avril cette année, soutiennent le trafic de voyageurs au cours de ce mois avec 11,6 % de passagers supplémentaires par rapport à 2024. Ainsi, malgré les nombreux ponts en mai, le transport de voyageurs se contracte globalement de 6,4 % par rapport au même mois de 2024, avant de repartir à la hausse en juin (+6,4 %). Au deuxième trimestre 2025, l'afflux de passagers se traduit par une fréquentation des hébergements marchands en hausse de 2,5 % par rapport au même trimestre de 2024.

D'une part, dans les résidences de tourisme (AHCT), le nombre de nuitées progresse de 2,7 %. À l'image du transport de voyageurs, la fréquentation du mois d'avril dessine une avant-saison en croissance, avec un nombre de nuitées supérieur de 15,3 % à celui de 2024. La situation se dégrade en mai (-11,3 %) par rapport à 2024, année où le rebond de fréquentation était particulièrement marqué. Les vacances de printemps débordant sur le mois de mai avaient alors stimulé l'afflux de vacanciers. En juin, la hausse du nombre de vacanciers bénéficie de nouveau aux AHCT (+8,5 %). D'autre part, dans les hôtels, la fréquentation d'avant-saison progresse plus modérément (+1,0 %). La fréquentation hôtelière augmente de 2,6 % en avril, recule de 2,9 % en mai, puis se redresse de 3,6 % en juin. La clientèle en provenance de l'étranger progresse de 6,3 %. Dans le même temps, contrairement à l'année précédente, le nombre de clients domiciliés en France baisse de 1,1 % ► **figure 2**.

► 1. Fréquentation dans le transport de voyageurs en avant-saison entre 2019 et 2025 hors crise sanitaire



L'emploi salarié régional progresse, en dépit du ralentissement de l'activité

Malgré l'étalement de la saison touristique, le nombre d'heures rémunérées déclarées par les entreprises diminue globalement de 0,3 % au deuxième trimestre par rapport à la même période de 2024. Le repli de l'activité concerne la quasi-totalité des régions, et se traduit, au niveau national, par une baisse de 0,4 %. Pour autant, l'emploi salarié régional continue de progresser (+0,3 %). Fin juin 2025, la région concentre 129 650 emplois. L'emploi augmente également au niveau national (+0,2 %), en dépit de la fin de certaines aides de soutien aux entreprises. Au deuxième trimestre 2025, en Corse, le dynamisme touristique induit une progression de l'activité de 0,7 % dans les services marchands où les effectifs salariés s'accroissent de 0,3 % ► **figure 3**. Plus particulièrement, le nombre d'heures

rémunérées dans l'hébergement-restauration augmente de 1,4 % par rapport au même trimestre 2024. Le dynamisme de l'activité profite à l'emploi salarié, également en hausse de 2,0 % sur le trimestre. Parallèlement, l'activité augmente de 3,1 % dans les transports et l'entreposage, sans effet sur l'emploi du secteur, qui s'infléchit de 0,3 % ce trimestre. Dans le commerce et la réparation automobile, les effectifs demeurent stables par rapport au trimestre précédent.

En revanche, la construction contribue fortement à la baisse de l'activité régionale avec 6,4 % d'heures rémunérées en moins par rapport au deuxième trimestre 2024. Il s'agit du plus fort repli des régions métropolitaines. Au niveau national, la baisse est de 2,0 %. Dans la région, le recul trimestriel des effectifs salariés (-1,9 %) confirme la récession du secteur.

Dans l'industrie, la baisse des effectifs se confirme. Le repli de 1,2 % par rapport au premier trimestre s'explique essentiellement par la réduction du nombre de salariés dans la production de denrées alimentaires-boissons et tabac (-2,2 %).

Au deuxième trimestre 2025, en Corse, le taux de chômage localisé s'établit à 6,4 % de la population active, soit 0,1 point de plus qu'au premier trimestre 2025. Sur un an, le chômage régional est stable et reste inférieur au taux national (7,5 %). ●

Marie-Pierre Nicolai, Déborah Caruso (Insee)

► Encadré 1 Contexte international : L'économie mondiale résiste au protectionnisme américain, timide lueur pour l'investissement en zone euro

Depuis le début de l'année, l'économie mondiale a résisté à l'augmentation des droits de douane des États-Unis à des niveaux inédits depuis la Seconde Guerre mondiale. Le commerce mondial s'est envolé à l'hiver, les entreprises américaines constituant des stocks avant l'instauration des nouveaux tarifs, puis a connu un repli modéré au printemps.

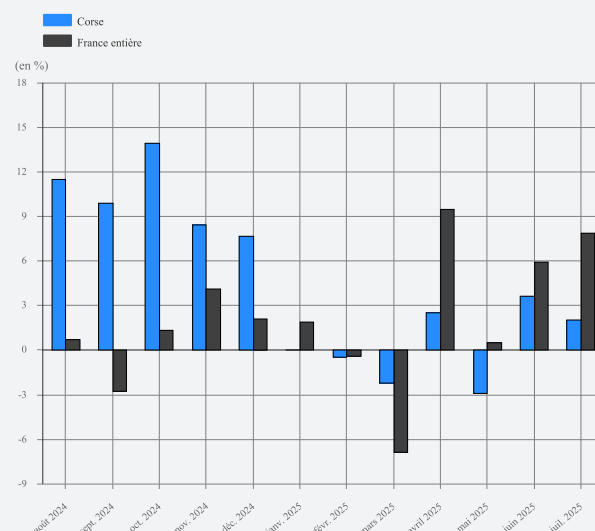
L'économie américaine ralentit, car le marché du travail se grippe, mais elle semble loin d'une récession. La zone euro est affaiblie, mais une lueur d'espoir y apparaît, car l'investissement y reprend quelques couleurs. Après deux ans de récession, l'Allemagne amorcerait un redressement, tandis que la croissance serait plus vigoureuse en Italie, et surtout en Espagne.

► Encadré 2 Contexte national : En France, pas de confiance mais un peu de croissance

En France, la croissance a bien résisté au printemps (+0,3 % après +0,1 %) et ne décrocherait pas d'ici la fin de l'année (+0,3 % à l'été puis +0,2 % en fin d'année) : le PIB augmenterait ainsi de 0,8 % sur toute l'année 2025, mais essentiellement parce que quelques branches maintiennent l'activité à flot (tourisme, marché immobilier, aéronautique, agriculture). Toutefois, la consommation n'embraye pas : malgré l'inflation modérée (+1,2 % sur un an prévu en décembre), les achats sont peu dynamiques et le taux d'épargne bat chaque trimestre un nouveau record à la hausse.

Au deuxième trimestre 2025, l'emploi salarié a surpris à la hausse (+52 000 emplois). L'effet du durcissement des politiques de l'emploi se matérialiserait toutefois en fin d'année : l'emploi en alternance, pour lequel l'essentiel des embauches ont lieu en septembre, se retournerait en effet en prévision. Le taux de chômage augmenterait un peu, passant de 7,5 % de la population active au deuxième trimestre 2025 à 7,6 % en fin d'année.

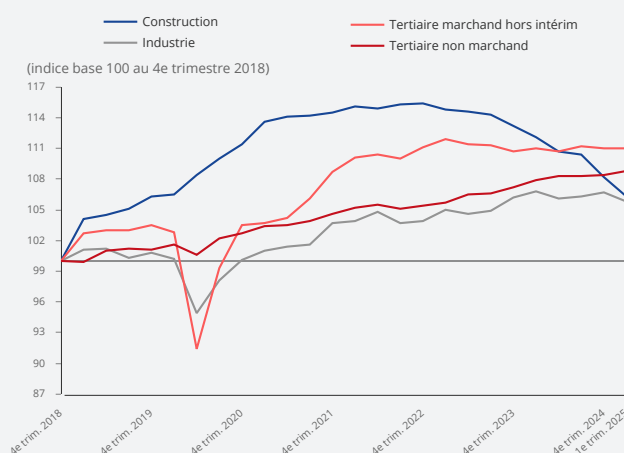
► 2. Évolution du nombre de nuitées totales dans les hôtels par rapport au même mois de l'année précédente



Notes : Le dernier mois est provisoire. Données mensuelles brutes.

Source : Insee, enquête de fréquentation dans les hébergements touristiques.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Corse



Notes : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Sources : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► Pour en savoir plus

- Tableau de bord de la conjoncture corse.
- Insee, « Pas de confiance, un peu de croissance », Note de conjoncture, septembre 2025.

